

les populations riveraines au passage du paquebot, comme ces rapports de cordialité expansive qui s'établissaient immédiatement entre les voyageurs et les habitants, dans les lieux où il s'arrêtait quelques instants. Le plus souvent, le curé du village, en tête de ses ouailles, venait au-devant de l'*Abeille* quand elle prenait terre, ou la suivait sur le rivage quand elle reprenait sa route. La même scène se reproduisait à chaque station nouvelle : les habitants semblaient se relayer d'un endroit à l'autre pour nous servir de cortège. Indépendamment de la gaieté que répandaient sur notre voyage ces marques multipliées d'intérêt, ces braves gens contribuaient, sans s'en douter, à décorer fort agréablement la perspective parfois monotone des bords du fleuve. Les mamelons couronnés par une foule bigarrée, ces groupes semés sur les pentes revêtues de taillis, ces figures qui apparaissaient sur la crête des berges, et dont la silhouette se dessinait sur le ciel pour nous qui étions en contrebas, tout cela produisait des effets piquants et inattendus, et semblait arrangé d'avance à plaisir, pour animer la campagne sur notre passage.

En approchant de l'embouchure de l'Ain, le paysage commence à prendre un caractère alpestre et grandiose. Les collines s'élèvent, et l'on aperçoit déjà de plus près les premiers contreforts des Alpes, qui surgissent à l'horizon. Là, le cours du Rhône subit une transformation complète. De ce point à Lyon, le fleuve, tourmenté et capricieux, se déroule en replis multipliés : il va, par de brusques contours, de droite à gauche, de gauche à droite, dévorant alternativement l'une et l'autre rive, et enrichissant l'une des terrains qu'il enlève à l'autre ; soit que cela tienne à la nature des plaines qu'il traverse, soit que l'Ain, par les crues subites auxquelles elle est sujette, par l'immense nappe d'eau qu'elle verse alors dans le lit du Rhône, par les débris qu'elle y charrie, déränge réellement son régime, et se transforme pour lui en une sorte de mauvais démon qui s'attache à sa destinée et cause tous ses écarts.